

Matoum & Tévibar

OU

Histoire éduifiante et récréative du vrai et du faux
Poète.

Drame pour Marionnettes.

(Suite)

LE ROI
Vous ne vous trompez pas Monsieur
Vous y êtes

MATOU

Je suis le Poète

LA REINE

Il n'est vraiment pas ordinaire

LE ROI

C'est bien vous qui m'avez télégraphié ce matin

MATOU

C'est bien moi

LA REINE

Qu'est-ce que c'est que ça

MATOU

Je ne sais

Quand j'ai quitté la terre

J'ai senti quelque chose

Qui s'accrochait à mes talons

Et m'a tout le long
Du voyage fripé mon pantalon

LE ROI

En vérité Monsieur étez-vous si puissant qu'on le dit
(regardant alentour)

Mais c'est étrange il y a déjà
Quelque chose de changé ici

LA REINE

O mon amour on dirait
Qu'on est

Au printemps

LE ROI

(à la reine)

Tenez vous (à Matoum) Poète

Nous sommes très honorés

De l'honneur que vous nous faites

Nous sentons bien que vous n'êtes pas un Monsieur ordinaire

Mais nous voudrions bien savoir

Ce que c'est qu'un poète

MATOU

(sa tête devient lumineuse)

Il est entré

Il s'est assis

Il ne regarde pas le pyrogène à che-
veux rouges

L'allumette flambe

Il est parti

(La tête s'éteint)

La foule lève les bras plusieurs fois, le roi et la reine s'aplatissent à ses pieds. Tévibar se ranime, se soulevant à demi il regarde et écoute à la dérobée, il se cogne la tête sur le rebord pour marquer son impatience et son indignation. Il se redresse d'un bond.

TÉVIBAR

C'est honteux